

Équité en matière d'emploi

pas là la bonne façon d'aborder une question aussi importante que celle-là. Elle aurait dû reconnaître les étapes antérieures, ainsi que la Charte des droits et libertés. Elle aurait dû signaler les mesures très importantes déjà prises. Ce projet de loi aurait pu être le couronnement de toutes ces étapes. Au lieu de cela, c'est une retraite, un recul, une dérobade. Elle est directement coupable d'avoir brisé l'élan. Quand aurons-nous de nouveau une telle chance? Certains diront que la loi au moins existera, mais je crois que la démarche a été infléchie. En fait, nous semblons revenir à la situation qui existait dans les années 1970 et 1980. En effet, c'est une mesure volontaire dont le succès dépendra en grande partie des bonnes intentions des différents employeurs. Comment le gouvernement pouvait-il en revenir à une formule qui s'est déjà révélée infructueuse? Pourquoi fait-il fi de l'histoire?

Mme Mitchell: Il commet les mêmes erreurs que les libéraux.

M. Axworthy: Voilà qui démontre la stupidité du NPD sur une question comme celle-là; alors que nos deux partis poursuivent le même objectif, les députés néo-démocrates continuent de faire de sottes observations.

Mme Mitchell: Pourquoi trois ministères seulement?

M. Axworthy: Je viens de l'expliquer. C'est dommage que la député n'écoute pas; c'est vraiment malheureux.

Si j'ai pris la parole à la Chambre, c'est que ce que nous cherchons à accomplir me tient profondément à coeur. Nous réalisons des progrès. Nous savions ce à quoi nous devrions faire face. Une forte opposition se manifestait dans le secteur privé. Nous devons faire la preuve que nos objectifs étaient réalisables. Nous devons le démontrer au secteur privé et nous avons réussi. Nous devons établir un consensus et faire la preuve d'un certain progrès.

Mme Mitchell: Et renoncer aux mesures obligatoires.

M. Axworthy: Je me rends compte que les députés néo-démocrates et conservateurs ne croient guère dans la nécessité de s'appuyer sur des considérations d'ordre pratique. Je signale à la député que certains de ses collègues dans les provinces ne se sont guère montrés progressistes. Je me souviens d'avoir assisté à une rencontre des premiers ministres provinciaux, à laquelle participaient notamment M. Blakeney et M. Pawley, et de leur avoir dit que nous voulions traiter des moyens à prendre pour appliquer des programmes d'action positive dans absolument tous les secteurs de compétence provinciale. Devinez qui s'y est opposé à ce moment-là, monsieur le Président?

Mme Mitchell: Pas le NPD.

M. Axworthy: Des membres du gouvernement provincial qu'elle appuie, parce qu'ils n'étaient pas intéressés à réaliser ce genre de progrès.

Mme Mitchell: Pas le NPD . . .

Le président suppléant (M. Paproski): À l'ordre, s'il vous plaît. Il y aura du temps pour les questions et les observations une fois que le député aura terminé son intervention. J'aimerais entendre ce qu'il a à dire. Le député de Winnipeg—Fort Garry (M. Axworthy) a la parole.

M. Axworthy: Monsieur le Président, j'apprécie votre empressement à écouter cet important débat. Je me réjouis de voir quelqu'un disposé à écouter. Certains députés néo-démocrates ont oublié depuis longtemps comme il est important d'écouter.

A l'heure actuelle, les Canadiens sont disposés à accepter un changement. Je crois que le monde des affaires a été suffisamment attendri.

M. Kilgour: Parlez-nous en.

M. Axworthy: Je vais lui en parler. J'ai passé beaucoup de temps à en discuter avec le monde des affaires. Le député d'Edmonton—Strathcona (M. Kilgour) laisse les éditoriaux du *Journal* d'Edmonton lui monter à la tête. Le fait est que nous avions acquis et obtenu une entente sur les choix et les décisions à prendre. Un consensus avait déjà été établi lorsque le projet de loi était prêt à être présenté. Le gouvernement s'est éloigné de ce consensus et a fragmenté l'entente.

Je voudrais revenir à l'intervention de la ministre de l'Emploi et de l'Immigration dans le débat de deuxième lecture. Elle a dit que ce n'était qu'un début et que nous devrions présenter des amendements au comité. Elle s'est dit ouverte, disposée à apporter des modifications, et désireuse d'écouter les groupes. Nous avons entendu ce que les groupes avaient à dire devant le comité. Ils ont répété ce qu'avait conclu la Commission Abella, à savoir que nous avions besoin d'un programme global et d'application générale du moins dans les domaines de compétence fédérale. Néanmoins, on n'en a pas tenu compte. Par conséquent, il est faux de prétendre que cela éliminera ou réduira la discrimination systématique au Canada. Cela ne marchera pas.

En plus du sentiment de frustration et de désaffection qu'éprouvent un grand nombre de travailleurs, nous perdrons de précieux talents. Nous perdrons les capacités que les gens auraient pu acquérir grâce à un véritable programme d'action positive.

Dans ma région de l'ouest du pays, 30 p. 100 de tous les nouveaux travailleurs qui vont faire leur entrée sur le marché du travail seront des autochtones, mais ils seront, de loin, ceux qui auront le plus de mal à obtenir l'égalité en matière d'emploi. Nous perdrons les talents et les capacités qu'ils pourraient manifester dans leurs nouvelles fonctions. Comme par le passé, ils seront marginalisés. Différents conservateurs feront des discours pour nous dire que c'est leur faute comme le député de Selkirk—Interlake (M. Holtmann) l'a déclaré dans des publications, il y a quelques semaines, ce qui l'a conduit, je crois, devant les tribunaux. Il les a rendus responsables de cet état de fait au lieu de reconnaître qu'il était attribuable à une discrimination systémique qui ne leur donnait pas accès à l'éducation ou qui ne supprimait pas la discrimination au travail. Nous allons perdre ces compétences. D'autre part, dans la Fonction publique fédérale, l'expérience considérable acquise par de nombreuses personnes qui exercent des emplois de commis et qui auraient pu la mettre à profit à des fonctions de gestion ou de surveillance si les portes leur avaient été ouvertes et si elles avaient obtenu de l'aide, sera également perdue.